



Janvier

Février

Mars

2016

ASSEMBLEE GENERALE DU CCER DU 17 JANVIER 2016

Cette année nous avons innové, notre AG s'est tenue le matin et le repas des Reyes le même jour, l'après-midi. Nous en attendions une participation plus élevée, cela n'a pas été le cas. Nous connaissons les résultats des élections démocratiques dont la participation ne cesse de décroître. Nous pensons ne pas être inclus dans cet affaiblissement de la vie citoyenne. Nous n'y échappons pas bien que les enjeux soient totalement différents.

Les présents et les représentés étant suffisamment nombreux, l'assemblée générale s'est déroulée comme prévue. Les compte-rendus des différentes activités ont été présentés : **Cours d'espagnol** par Roselyne Joubin ; **Mémoire** par Frutos Arribas qui a acté la cessation d'activité ; **Coro** par Maria-Luz Garcia ; **Cine-tapas** par Salomé Vicente Santa Cruz ; **El Lazo** par Maria-Luz García ; **Vinos y tierras** par Gérard Hamon ; **Sevillanas** par Rocio Pardo ; pour la **Bibliothèque**, l'absence de Carla Vinyet Marcé Rodriguez n'a pas permis d'en faire un bilan complet, cependant nous avons souligné l'important investissement de Carla dans la mise en place de cette activité ; **Visites aux Musées** par Carmen Garcia Hiraldo *Expo Velázquez au Grand Palais (Paris) et Visites guidées (en espagnol) au Musée des Beaux Arts de Rennes* ; le **Projet théâtre** auquel le CCER apporte son soutien a été explicité ; **Rapport financier** par Gérard Hamon, la situation financière est satisfaisante. Il est à noter que l'activité **Recreo del Domingo** n'a pas été mise en place cette saison faute d'un faible nombre de participants et d'un engagement insuffisant de parents. Nous n'abandonnons pas l'idée. Nous essayerons de relancer l'activité plus tard.

La situation du CCER vis à vis des locaux a été assez longuement évoquée. Deux options en cours : - Rester sur place, mais il nous faudra des garanties sérieuses que nous n'avons pas encore obtenues. Cette situation nous conviendrait au mieux – Déménager vers le boulevard du Portugal avec une pièce à disposition plus une autre en partage nous posera de gros problèmes de fonctionnement. Nous y serons peut-être contraints si l'autre option ne devient pas réalité.

Nous avons procédé ensuite à l'**Élection au Conseil d'Administration**. Six personnes étaient candidates dont six sortants : Frutos Arribas, Maria Carreau, Salomé Vicente Santa Cruz, René Dangin, Brigitte Llavori-Diotel. Ils sont élus à l'unanimité. À noter qu'il y avait sept postes à pourvoir suite à la démission pour raisons personnelles de Carla. Il est fait appel à d'autres candidatures pour la remplacer. C'est chose faite depuis par une procédure interne au Conseil d'Administration qui a élu Dominique Alba.

Clôture de la séance et invitation à l'apéritif de la convivialité suivi du repas des Reyes.

Le Conseil D'Administration

Le repas des Reyes s'est bien déroulé. Il y avait une cinquantaine de participants. La paella a été appréciée. Le coro a participé en entonnant quelques chansons reprises par tous. Une bonne participation et une bonne entraide de tous ont permis un bon déroulement du repas.

Brigitte Llavori

NOTE DU TRESORIER : BILAN DU REPAS DES REYES

Repas 15 € adhérents, enfants demi tarif, 18 € nonadhérents. Que recouvrent ces tarifs ?

Pour répondre à certaines interrogations, voici donc le bilan financier : Paiement des repas 708,50 € ; Location de salles 135 € ; Facture du traiteur pour les seules paellas 560,50 € ; Autres (Sangria, pain, vin, eau, nappes, serviettes, dessert, fromage) 278,56 € soit un total de frais de 974,26 € et donc un déficit de 265,56 €

De fait le terme comptable "déficit" est inadéquat car ces 265 € résultent d'une volonté de contribution du CCER à ce repas qu'il inscrit dans le cadre de ses animations. Certes une participation plus élevée ferait baisser le seul coût fixe à savoir la location des salles. Elle ne serait que marginale et la capacité d'accueil des convives est de toute façon limitée.

Rappel

Aux adhérents du CCER

Nous vous précisons à nouveau la procédure de fonctionnement qui suit :

Toutes vos demandes, quelle qu'en soit la nature, **doivent être adressées au secrétariat** du CCER qui se chargera de la faire suivre aux intéressés. Cela concerne en particulier toutes les demandes d'attestation et celles relatives à des questions financières. **Toute décision concernant ce dernier point ne peut être prise que par le CA** de l'association. Le trésorier n'est chargé que de leur application. Les messages qu'il reçoit directement sur sa messagerie sont noyés dans les nombreux autres qu'il reçoit à titre privé. Si vous lui avez envoyé des messages de cette nature depuis octobre, nous vous demandons de **procéder à une réorientation vers le secrétariat** pour que cela soit pris en compte.

CONTRA LA IMPUNIDA FRANQUISTA

CONTRE L'IMPUNITE DU FRANQUISME

Alberto Garzón Espinosa / Esther López Barceló -
Candidato de IU-UP a la presidencia del Gobierno /
Jefa de Gabinete de la Concejalía de Economía y
Hacienda del Ayuntamiento de Madrid

**"La venganza es inadmisibile, la justicia
necesaria"** (Marcos Ana)

¿Os imagináis un país en el que hubiera habido
cientos de campos de concentración pero nadie
los recordara?

¿Os imagináis un país en el que se hiciera
juicios sumarísimos y fusilamientos diarios de
aquellos que defendían los valores
democráticos?

¿Os imagináis un país con más de 140.000
desaparecidos que no quiera buscarlos y
humille a los familiares que persisten en la
necesidad de saber dónde están enterrados
sus seres queridos?

¿Os imagináis un país en el que hubiera habido
una trama sistemática de robo de bebés y que
después de muchos años, aún hoy, no se les

garantice a esos hijos e hijas el derecho a
conocer sus orígenes y miles de familias vivan
con la incertidumbre de no saber si sus recién
nacidos murieron o siguen vivos?

¿Os imagináis un país que niegue su propia
Historia y niegue la posibilidad de juzgar los
crímenes de lesa Humanidad en contra de los
criterios defendidos por la ONU?

Pues dejad de imaginar y mirad a vuestro
alrededor porque vivís en ese país. Por eso
nosotras para construir un nuevo país
queremos empezar por el principio. No
podemos desarrollar una democracia plena
sobre los cimientos de miles de fosas comunes.
Es muy grave que aún hoy, en pleno siglo XXI,
40 años después de la muerte del dictador
tengamos que defender lo obvio y nos
encontremos tan solas y solos en el camino. No
debería ser una cuestión de organizaciones de
víctimas y represaliados. Ni siquiera debería ser
una cuestión de partidos. Debería ser una
cuestión de Estado que nos uniera a todas y
todos en la defensa de los derechos humanos
que han de ser garantizados en casa antes de
poder enarbolar las banderas patrias para –
supuestamente- defenderlos fuera.

Hace pocas semanas nos volvía a estremecer en televisión el relato de una mujer anciana que seguía reclamando el derecho a saber dónde estaban enterrados sus padres tras ser fusilados siendo ella una niña. Porque tras la guerra vinieron 40 años de terror que nunca han sido juzgados ni condenados en nuestro país. El propio Paul Preston ha definido a esa parte de nuestra Historia como el “Holocausto español”.

¿Os imagináis que en Alemania se rindieran homenajes a la muerte de Hitler, se mantuvieran calles con los nombres de los asesinos de las SS o los representantes de los gobiernos se mofaran de los descendientes de las víctimas de los campos de concentración? Pues todo eso pasa en nuestro país.

La mayoría de los regímenes constitucionales de Europa fueron constituidos tras la II Guerra Mundial. El recuerdo de la pesadilla genocida inspiró toda la normativa jurídica y permitió el proceso de concesión de determinados derechos sociales, económicos y políticos. En ese contexto, el régimen constitucional español es una gravísima anomalía. La democracia española se constituyó formalmente sin renunciar al ADN franquista, heredando sus mecanismos viciados “atados y bien atados”.

Una democracia no debe temer a su Historia sino que debe ser consecuente con ella. Por eso queremos imaginar un país nuevo que colabore en la extradición de los torturadores franquistas y apoye la Querrela Argentina. Un país nuevo en que no existan leyes que obstaculicen la persecución de los crímenes de lesa humanidad y permita juzgar al franquismo. Un país nuevo que apoye a quienes fueron víctimas de la trama sistematizada de robos de recién nacidos. Un país nuevo que garantice la localización de más de 140.000 desaparecidos y desaparecidas. Un país nuevo que restituya la dignidad pública de quienes lucharon por la democracia dejando de considerar “bandoleros” y “delincuentes” a la guerrilla que en las montañas luchó por intentar devolver la legitimidad a la democracia de la II República. Un país nuevo que como hizo Alemania, convierta en memoriales los lugares que fueron escenarios del terror para que todo lo que ocurrió se sepa y nunca más se repita la barbarie.

No contribuiremos a que se mantenga la cultura de la impunidad franquista en nuestro país. No permitiremos que se haga con nuestro silencio. No en nuestro nombre.

Fernando Macarro Castillo, connu sous le nom de **Marcos Ana**, est un poète né dans le village de San Vicente en Espagne, le 20 janvier 1920. Il a été incarcéré pendant vingt-deux ans, jusqu'en 1961, par suite de ses activités politiques. Condamné à mort en 1943 mais mineur au moment des faits, sa peine fut commuée en 30 ans de réclusion. Publication récente *Dites-moi à quoi ressemble un arbre! Mémoires de prison et de vie* "Ditemi com'è un albero : memoria de la prision y la vida", Bruxelles, Belgique, Aden Éditions, 2010, 400 p.



PP Y CIUDADANOS DENUNCIAN LA GESTIÓN DE LA MEMORIA HISTÓRICA DE MANUELA CARMENA

Le Parti Populaire et Ciudadanos reprochent à Manuela Carmela (Maire de Madrid) sa gestion de la Mémoire Historique.

Ciudadanos ha reprochado la decisión de Manuela Carmena de derribar los símbolos del franquismo y retirar calles que homenajeaban a los golpistas, en cumpliendo la Ley de Memoria Histórica.

Begoña Villacís, portavoz de Ciudadanos en el Ayuntamiento de Madrid, anunció este miércoles que denunciarán la retirada de vestigios franquistas llevada a cabo en los últimos días por la alcaldesa Manuela Carmena. Según la portavoz de ciudadanos "afectan al patrimonio" de la ciudad y lamentó que en torno a esta decisión de retirar la simbología franquista se haya desarrollado "un tribunal ideológico y revanchista" criticando la gestión realizada por el ayuntamiento en un tema tan sensible. La Presidenta de la Comunidad de Madrid, Cristina Cifuentes, también anunció medidas legales contra Manuela Carmena por su decisión de retirar monumentos franquistas. En el mismo sentido se pronunció la Fundación Francisco Franco. Uno de los problemas que plantean tanto PP como Ciudadanos es que la concejal de Cultura, Celia Meyer, no comunicó a Patrimonio la retirada de los símbolos franquistas. PP y Ciudadanos han arremetido contra al equipo de expertos de la Cátedra de Memoria Histórica de

la Universidad Complutense que ha asesorado a Manuela Carmena, liderado por la historiadora Mirta Núñez, quien está recibiendo numerosos apoyos en la red. Respecto a la retirada de calles dedicadas a franquistas, Ciudadanos proponía que los nuevos nombres de las calles rindiesen homenaje a las víctimas del terrorismo.

Desde **Eco Republicano**, manifestamos todo nuestro apoyo a la alcaldesa de Madrid, Manuela Carmena, por su decisión de erradicar el legado del genocida Franco del callejero de Madrid. El procedimiento burocrático -sea el correcto o no- no exime de la necesidad de eliminar la simbología fascista. El bochornoso espectáculo que están dando PP y Ciudadanos en seguir perpetuando la memoria del franquismo es deleznable.

04/02/16 **Eco Republicano**

VISITAS COMENTADAS EN ESPAÑOL

El pasado mes de diciembre tuve la suerte de participar a dos visitas del museo de bellas artes de Rennes.

Estas habían sido propuestas y organizadas por el centro cultural y comentadas por Inés, estudiante de historia del arte. Gracias al programa Erasmus, Inés ha pasado unos meses en Rennes y nos ha permitido beneficiar de sus conocimientos y su pasión por el arte.

En la primera visita el tema elegido por los participantes fue "Arte y Luz", que era una de los cuatro itinerarios que Inés proponía. Durante este itinerario a través del museo Inés nos explicó y comentó apasionadamente diferentes obras desde la perspectiva de la luz, su evolución, técnicas empleadas, efectos etc...

Durante la segunda visita el tema elegido por los visitantes fue "Arte y Libertad", en este recorrido aprendimos la evolución del oficio de pintor de su libre albedrío y también la evolución de las modas y estilos pictóricos.

La dos visitas han supuesto para mi una experiencia maravillosa, muy grata y enriquecedora, Inés ha sabido transmitir su amor por el arte de manera amena y sencilla donde todos eramos actores.

Rocio Pardo



Visite au Musée des Beaux Arts le dimanche 29 novembre 2015.

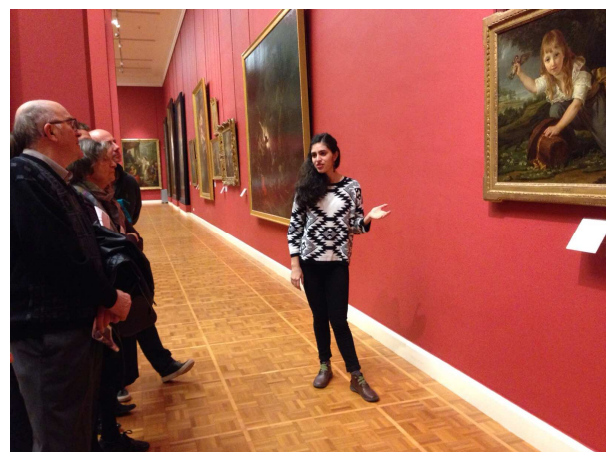
"ITINERARIO EN 7 PINTURAS"

Inés, étudiante en art, nous a proposé une promenade au musée des Beaux Arts, le thème retenu par les participants était "la lumière dans 7 tableaux classiques et contemporains".

Elle nous a fait découvrir les différentes techniques utilisées par les peintres pour traduire la lumière et réfléchir sur sa symbolique. Depuis des peintures religieuses italiennes du XIV siècle à des œuvres contemporaines, en passant par la célèbre "Nativité" de Georges De La Tour, notre promenade a été guidée de façon expressive et interactive.

Tous nous la remercions pour ses commentaires éclairés et sympathiques.

Claudine Evellin



BIBLIOTHEQUE

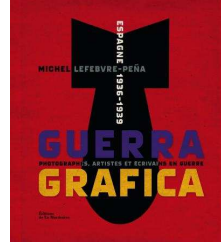
Le Centre vient de faire l'acquisition pour notre bibliothèque de deux nouveaux ouvrages dont le contenu est détaillé ci-après. Nous rappelons que tous nos livres sont à la disposition des adhérents sous forme de prêt. Nous allons prochainement mettre en ligne sur notre site la liste du contenu de notre bibliothèque pour faciliter les emprunts.



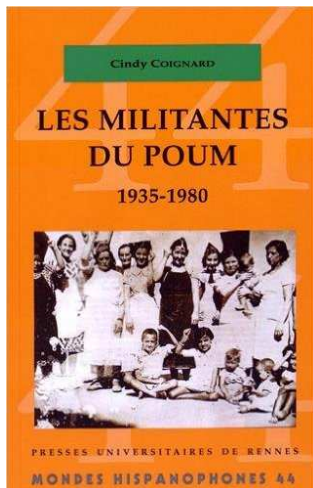
Michel LEFEBVRE-PEÑA : **GUERRA GRAFICA Photographes, artistes et écrivains en guerre Espagne 1936-1939**, 2013, Paris, Éditions La Martinière 320 pages.

Cet ouvrage grand format recèle une impressionnante quantité de photos, dessins et affiches relatifs aux années

1936 à 1939 de la République espagnole. Nombre des documents reproduits et commentés sont peu connus. Ils nous immergent de manière très émouvante dans les moments de gloire et de malheur de la République.



LES MILITANTES DU POUM 1935-1980 de Cindy COIGNARD, 250 pages, 2015, Presses Universitaires de Rennes.



Cet ouvrage explore les formes spécifiques du militantisme féminin au sein du POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste) depuis sa naissance jusqu'à l'exil après la guerre civile espagnole (1935-1980). Il s'appuie sur des fonds d'archives et la presse du parti ainsi que sur des témoignages oraux afin d'étudier les places des militantes et l'adéquation entre le discours politique sur l'égalité des sexes et la réalité quotidienne. Le POUM est un parti marxiste révolutionnaire créé en 1935. Joaquin Maurin et Andres Nin apparaissent comme ses deux dirigeants. Ils se réfèrent à la Révolution russe de 1917 et aux écrits de Lénine et Trotski. Marxistes dissidents, ils s'appuient aussi sur la tradition plus ancienne du mouvement ouvrier espagnol. Surtout, ils considèrent que la dictature du prolétariat ne résulte pas de la domination d'une seule organisation mais de l'alliance de tous les prolétaires sans exception.

Gérard HAMON

INSULTES – QUELLES SONT LES PLUS POPULAIRES CHEZ LES ESPAGNOLS ?

Le journal El Confidencial s'est pris au jeu des insultes et de leur signification. Il a répertorié les cinq insultes les plus utilisées en Espagne et propose une explication linguistique et/ou historique... Car ce n'est pas pareil que d'être un *tonto*, un *idiota* ou un *cabrón*. Petite réflexion sur les insultes qui peuvent rapidement sortir de la bouche des Espagnols

Tonto

La Real Academia Española (RAE) donne la définition suivante de *tonto*, pour les personnes "qui manquent ou ont un faible jugement et raison". Cependant, le journal rappelle que l'origine du mot n'est pas claire. Selon Pancracio Celdrán dans son livre '*El gran libro de los insultos*', le mot viendrait du latin "*tondus*" (vide), ou alors de "*transtrum*" (banc). Dans le premier cas, l'insulte toucherait la capacité intellectuelle, alors que dans le second cas, la personne insultée ne serait rien de plus qu'un meuble inutile.

Idiota

Le mot "*idiota*" a une longue histoire derrière lui. Il vient du Grec "*idios, iditotes*", utilisé pour nommer ce qui est "privé, particulier, personnel". De là, beaucoup de personnes disent que "*el idiota*" est celui qui ne participe pas à la vie publique et qui ne se préoccupe que de lui-même. Une situation très critiquée dans les sociétés romaine et grecque, où la participation citoyenne était un droit et un devoir. Le mot, au fil du temps, est devenu la dénomination pour un "ignorant ou un profane dans tout sujet ou métier".

Cabrón

La définition première de "*cabrón*" vise les hommes qui ont été trompés par leur femme. Mais pas seulement. Celdrán signale que l'on "appelle aussi *cabrón* les crapules, individus misérables et corrompus, qui prostituent les femmes". De fait, le terme ne vise pas seulement les personnes trompées par leur partenaire, mais aussi les diaboliques satyres qui causent du mal aux autres avec mauvaise foi.

Gilipollas

Il existe deux origines à cette insulte. La première, disant que le terme vient probablement de l'arabe "*yahil*", "*yihil*" ou "*gihil*", avec "*pollas*", une combinaison ne voulant pas nécessairement faire référence aux parties génitales masculines. Celdrán rappelle que "le mélange de "*gili*" (univers gitan) et "*pollas*" (pénis) place l'individu dans un champ sémantique ingrat". Cependant, la deuxième explication de l'origine est tout autre. Elle fait référence au folklore madrilène. À l'époque de Felipe III vivait don Baltasar Gil Imón. L'homme passait du temps sur les terrasses avec ses deux filles dans l'objectif de leur trouver un mari. La légende dit que les passants, voyant le trio sortir du coin de la rue, disaient : "*ahí va Gil y sus pollas*" (Gil et ses poules), le terme ayant ensuite évolué en "*gilipollas*".

Hijo de puta

L'expression n'est bien entendu à ne pas prendre au premier degré. El Confidencial reprend les propos du Mexicain Guillermo Sheridan, qui écrit dans '*Paralelos y meridianos*', que c'est "une insulte à plusieurs bandes". L'adversaire est insulté pour être un fils de prostituée, mais la mère (pour être une prostituée, donc) et le père (pour permettre à sa femme de l'être) sont également visés. De plus, la personne insultée portera ce fardeau tout sa vie : elle est née, est, et le restera dans le futur.

Baptiste LANGLOIS (www.lepetitjournal.com)
Vendredi 27 novembre 2015

MERIENDAS

à partir de 15h



Jeudi 20 mars

jeudi 14 avril

jeudi 12 mai

jeudi 9 juin

Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi de 16h30 –17h30
(sauf vacances scolaires)



22 rue de Bellevue 35700 Rennes
☎ 09 63 64 68 60
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com